

« Dans "faire de la philosophie", le mot important, ce n'est pas " philosophie ", mais "faire " », disait Louis Althusser à ses étudiants.

I- Épreuve terminale

Qu'attendons-nous que les élèves fassent et quel est *le faire* que nous évaluons ?

C'est à cette double question que s'efforce de répondre le document qui suit , à partir des attentes définies dans les référentiels et précisées dans les indications de correction des sujets d'examen de l'épreuve terminale E5.

La première question de l'épreuve terminale invite à **reformuler la thèse** de l'auteur, thèse qui est **la réponse à une question** explicite ou implicite. Elle suppose que des éléments du texte soient cités pour justifier la réponse donnée.

Comme le signalent les indications de correction, *pour la question 1, on attend du candidat qu'il fonde son repérage de la thèse de l'auteur sur une citation de mots, d'expressions ou de propositions significatifs du texte. On attend, en outre, qu'il reformule la thèse de l'auteur comprise comme n'étant ni un thème, ni une question, mais une assertion. On n'attend pas du candidat qu'il dégage la structure argumentative du texte ou les étapes du raisonnement, mais on ne le pénalisera pas pour autant que l'étude de la structure sera mise au service de l'élucidation de la thèse.*

La deuxième question de l'épreuve invite à analyser un moment du raisonnement distinct de l'énoncé de la thèse (une concession, une conséquence, une condition, une thèse réfutée...). Le candidat est donc amené à préciser le sens que les termes prennent dans le contexte pour restituer la logique philosophique du texte.

Pour la question 2 comme pour la question 1, une reformulation au plus près de la lettre du texte sera admise, dès lors qu'elle permet de restituer sans contresens ni faux-sens le propos de l'auteur.

La troisième question de l'épreuve interroge l'élève sur **un énoncé** dont les notions doivent être précisées et nuancées les unes par rapport aux autres. Le candidat est ainsi amené à identifier **ce qui fait problème** dans cet énoncé, en d'autres termes ce qui justifie qu'une opinion soit remise en question de manière interrogative. On considérera qu'une **problématique** est dégagée lorsque sera identifiée dans la question posée une ambiguïté : une opposition discutable, une association de termes qui ne va pas de soi, un jugement contre l'opinion répandue, autrement dit **un paradoxe**.

Soit le sujet suivant :

Mes actes n'engagent-ils que moi-même ?

La question 3 appelle **le repérage de l'opinion sous-jacente** au sujet dont la formulation incite le candidat à s'étonner ou à douter (ici, que chacun est seul responsable de ce qu'il fait, cf. l'expression « ça n'engage que moi »), **l'identification des domaines** auxquels touche la question posée (ici, morale, politique, droit), **l'identification de ses enjeux** (ici, l'articulation entre individu et société, l'intrication entre moi et les autres, entre moi et le monde, les notions d'engagement et de responsabilité, l'idée qu'un *acte* qui engage se distingue d'une action). Par ailleurs, on valorisera **l'ancrage de la réflexion dans le débat contemporain** (ici, l'interdépendance des acteurs, professionnels, citoyens ou consommateurs, dans une société mondialisée...).

L'ensemble s'inscrira dans une prise de position claire de la part du candidat, sans relativisme (réponse du type : « ça dépend des gens ») ni ouverture obligée vers un nouvel horizon de questions. **On ne valorisera le respect d'une construction formelle** –introduction, plan type, conclusion – **que si celle-ci concourt à la pertinence d'un questionnement et à la validité d'un raisonnement. Toutes les stratégies argumentatives sont acceptées, dès lors qu'elles contribuent à justifier une prise de position cohérente.**

II- Le contrôle en cours de formation : CCF n°3 du module M7-2 « Gestion du vivant et des ressources »

Il s'agit d'un contrôle pluridisciplinaire qui associe au professeur de philosophie soit le professeur de biologie-écologie, soit le professeur de Sciences et Techniques Agronomiques (agronomie ou zootechnie) soit l'un et l'autre.

« Les objectifs du CCF3 « Enjeux liés au vivant et aux ressources » sont les suivants :

- Exercer une réflexion critique sur les enjeux liés au vivant et aux ressources naturelles,
- Appréhender la question éthique, se positionner en tant que citoyen,
- Mobiliser les notions acquises dans le cadre de l'objectif 3. »

La finalité de ce CCF 3 du module M7-2 est d'articuler et d'interroger les savoirs constitués par chacune de ces disciplines : leurs fondements, leurs implications sociales, la responsabilité qu'ils engagent vis-à-vis de l'avenir, les enjeux politiques qu'ils soulèvent. On veillera à s'appuyer sur des faits observés, des pratiques professionnelles vécues, des situations concrètes de consommateur et de citoyen.

« La situation d'évaluation peut prendre l'une des formes suivantes :

- soutenance orale individuelle d'un travail réalisé en groupe,
- présentation, orale ou écrite, d'un travail réalisé individuellement,

- interrogation individuelle, orale ou écrite évaluant la capacité à problématiser¹ une information ou une situation nouvelle (texte, fait d'actualité, article de journal relatant une visite, table ronde...) en relation avec les notions retenues. »

On peut envisager par exemple :

- d'évaluer la capacité de l'élève à répondre à une problématique en réinvestissant les ressources mobilisées, les points de vue échangés, dans le cadre des séances pluridisciplinaires : problématique tirée au sort à l'oral ou proposée dans un écrit collectif, à partir de supports observés dans le cadre d'activités pluridisciplinaires (film, visite, sortie pédagogique, conférence...);

- d'évaluer à partir d'une problématique identifiable la capacité de l'élève à mettre en regard un texte à caractère philosophique et un document technique et/ou scientifique (texte, schéma, tableau...) : par exemple, un texte de Descartes sur «les animaux-machines » et un document iconographique sur les vaches à hublot, un article de presse sur le fichage génétique et l'idéal utopique de *La République* de Platon où espace privé et espace public sont confondus, la brevetabilité du vivant et la notion de propriété (cf. les physiocrates et la philosophie du XVIIIe) ;

- d'évaluer la capacité de l'élève à confronter des positions philosophiques distinctes pour faire émerger une problématique à caractère éthique : par exemple, les débats entre S. Agacinski et R. Ogien sur la question de la gestation pour autrui, entre E. de Fontenay et F. Wolff sur la question de la corrida, entre L. Ferry et M. Serres sur la question des droits de la nature.

III- Diversifier les pratiques pédagogiques

La tradition philosophique est marquée par la diversité des genres et des formes de discours : le dialogue, l'apologue, l'aphorisme, la lettre, l'épigramme... On peut donc envisager de varier pendant l'année la production d'écrits en imaginant par exemple toutes les formes argumentatives possibles. Ces écrits peuvent être valorisés à travers un blog, le site internet ou le journal de l'établissement, un panneau d'exposition...

On peut aussi utiliser un blog abécédaire

¹ Pour rappel : problématiser, c'est identifier **ce qui fait problème** dans un énoncé, en d'autres termes ce qui justifie qu'une opinion soit remise en question de manière interrogative. On considèrera qu'une **problématique** est dégagée lorsque sera identifiée dans la question posée une ambiguïté : une opposition discutable, une association de termes qui ne va pas de soi, un jugement contre l'opinion répandue, autrement dit **un paradoxe**.

L'oral constitue également une voie privilégiée pour développer les compétences attendues : joute oratoire, colloque des philosophes, conférence inter-classes, discussion à visée philosophique...

Si le texte philosophique reste le support privilégié des activités, on pourra néanmoins avoir recours aux textes littéraires de même qu'aux créations artistiques, à condition que ces supports débouchent sur des problématiques philosophiques. On peut recommander par exemple, *Les Animaux dénaturés* ou *Zoo ou l'assassin philanthrope* de Vercors, *Entretien d'un père avec ses enfants* ou *Du danger de se mettre au-dessus des lois* de Diderot, *Art* de Yasmina Reza, *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?* de Philip K. Dick.

On peut proposer parmi les œuvres artistiques, *Le Code de Hammurabi* (cf. site du Louvre « Œuvres à la loupe »), *Le jugement de Salomon* de Poussin, les œuvres de Damien Hirst (*Vivisection*, *For the love of God*, *The Golden Calf...*), les œuvres polémiques de Gunther Von Hagens... On pourra également exploiter des ressources cinématographiques sous forme d'extraits ou des dispositifs comme *Lycéens au cinéma*.